

Ministère de l'Enseignement Scientifique et de la Recherche Scientifique

Université de Blida 1

Institut d'Architecture et d'urbanisme

Mémoire de Master II

Option : Architecture et patrimoine

**La hiérarchisation de l'espace dans
La Medina d'Alger**

Cas d'étude : rue de La Casbah

Travail réalisé par :

Merrouche Sarra

Dirigé par :

Mme Khalef Naima

Devant le jury composé de :

Présidente : Mme Hadjarab

Examinatrice : Mme Tiar

Soutenu le 12/10/2015

Année universitaire : 2014/2015

Remerciements :

Tout d'abord, je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères à Mme Khalef Naima qui a dirigé mes travaux pour son aide, ses conseils et sa patience tout au long de la préparation de ce mémoire.

Je tiens également à remercier Mme Hadjarab qui me fait l'honneur de présider ce jury.

Je remercie également Mme Tiar de m'avoir honoré en acceptant d'être un membre du jury.

Enfin je remercie mes enseignants et particulièrement Mme Messikh.

SOMMAIRE :

INTRODUCTION GENERALE

1. INTRODUCTION A LA THEMATIQUE DU MASTER.....	7
2. INTRODUCTION AU THEME	7
3. PROBLEMATIQUE.....	8
4. HYPOTHESES.....	8
5. OBJECTIF DE LA RECHERCHE.....	8
6. METHODOLOGIE	8

I. PREMIER CHAPITRE : ESPACE PUBLIC DANS LA VILLE ARABO-MUSULMANE

I.1. Principe d'organisation spatiale de la ville arabo-musulmane

I.1.1.A Alep.....	11
I.1.2.Au Caire.....	12
I.1.3.A Damas.....	12
I.1.4.A Tunis.....	13
I.1.5.A Fès.....	14
I.1.6.A Alger	14

I.2.La voirie urbaine dans la ville arabo-musulmane

I.2.1.AL Sharii.....	16
I.2.2.AL Hara	16
I.2.3.AL Derb.....	16
I.2.4.AL Zuqaq.....	17

I.3.Les éléments de la voirie

I.3.1. Al Fina	18
I.3.2. Sabat	18

I.4. Le concept de hiérarchisation spatiale d'un point de vue social.....

I.5. Conclusion.....

II. DEUXIEME CHAPITRE : PRESENTATION DE LA MEDINA D'ALGER

II.1.Présentation géographique et données physiques de la casbah d'Alger

II.2.Contexte historique

II .2.1.Les origines de la cité.....23

II.2.1.La fondation de la Medina (El Djezair).....24

II.3.Aperçu sur l'organisation spatiale dans la Medina d'Alger

II.3.1.La zone commerçante25

II.3.2.La zone privée26

II.4.Caractéristiques et composition de la voirie urbaine dans la Medina d'Alger.

II.4.1 .Les rues principales27

II.4.2. Les ruelles.....28

II.4.3. L'impasse29

II.4.4.La Sqifa29

II.5.Conclusion.....30

III. TROISIEME CHAPITRE : ANALYSE COMPARATIVE

III.1.introduction à la méthode32

III.2.Présentation de la rue de La Casbah.....33

III.2.1.Etat des lieux historique.33

III.2.3.Etat des lieux actuel. 34

III.3.III.3.Présentation du cas d'étude comparé35

III.4.Application de la méthode (partie graphique)

III.4.1. la rue principale 36

III.4.1.1.critères topologiques.....36

III.4.1.2.critères géométriques	37
III.4.1.3.critères dimensionnels	38
III.4.2. Transition entre l'espace public et semi public	
III.4.2.1.Critères topologiques.....	40
III.4.2.2.Critères géométriques.....	41
III.4.2.3.Critères dimensionnels	42
III.4.3. Transition entre l'espace semi public et semi-privé	
III.4.3.1.Critères topologiques.....	43
III.4.3.2.Critères géométriques.....	44
III.4.3.3.Critères dimensionnels	45
III.4.4. Transition entre l'espace semi -privé et privé	
III.4.4.1.Critères géométriques	47
III.4.4.2.Critères dimensionnels	48
III.5.Conclusion	49

CHAPITRE INTRODUCTIF

1. INTRODUCTION A LA THEMATIQUE DU MASTER

La recherche s'inscrit dans la problématique générale du Master 'Architecture et Patrimoine' dont le but est de préserver et revaloriser le patrimoine architectural et urbain

La connaissance de la situation existante dans les moindres détails est une étape impérative dans le processus de préservation, afin de pouvoir agir par la suite.

2. INTRODUCTION AU THEME

En se promenant dans les ruelles des Médinas maghrébines ou du moyen orient on a l'impression que tout est aléatoire. Des ruelles tortueuses et étroites se rétrécissant jusqu'à l'impasse ; sans comprendre la logique qui régit l'espace complexe que l'on croit désordonné .

Mais en observant plus attentivement, on remarque qu'il s agit d'une hiérarchie d'espaces mis en relation. D'où l'espace est hiérarchisé selon des critères bien précis qui respectent une logique selon laquelle chaque lieu est le centre d'une fonction.

Le concept de hiérarchie spatiale est l'un des aspects contribuant à la structure des tissus urbains traditionnels, il est omniprésent dans toutes les villes arabo-musulmanes leur révélant une qualité spatiale particulière.

Pour les villes du Maghreb ; bien que le contexte géographique soit le même, elles ont été conquises différemment ce qui engendre une large diversité de formes

En faisant partie de cette aire géographique la Medina d'Alger se caractérise par un système viaire qui répond parfaitement à cette logique, ainsi sans ses ruelles et impasses elle aurait perdu les éléments essentiels qui constituent sa forme urbaine et sa qualité spatiale faisant partie de son identité, qui ne cesse de se dégrader bien que le site soit classé patrimoine mondial.

3. PROBLEMATIQUE

La question qui se pose donc : à quoi peut-on donc lier cette qualité spatiale offerte par ce concept de hiérarchie ? Et quels sont les diversités morphologiques qui existent entre les espaces des Médinas du Maghreb ?

4. HYPOTHESES

Nous pensons que ces qualités sont liées à des critères formels, géométriques et dimensionnels, une attention sera donc accordée aux passages intermédiaires (articulation).

Afin de vérifier cette hypothèse nous avons limité notre étude sur la rue de La Casbah comme étant une voie principale en la comparant avec un cas à la Médina de Fès sur laquelle on trouve une base théorique pour essayer de ressortir les diversités morphologiques, tout en appliquant une analyse morphologique basée sur la méthode de l'UNESCO pour l'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.

Il s'agit donc d'une approche comparative et analytique en même temps

5. OBJECTIF DE LA RECHERCHE

- Notre objectif principal à travers cette recherche est :
- D'introduire, dans les projets d'aménagement cette notion de hiérarchie spatiale très souvent négligée.
- Montrer que l'espace hiérarchisé est une référence culturelle qui devra être sauvegardée tout comme le patrimoine bâti.

6. METHODOLOGIE ABORDEE

- Le travail consiste en premier à une recherche bibliographique sur tout ce qui concerne la hiérarchie de l'espace dans les villes arabo-musulmanes
Elle est constituée des points suivants :
- Principe d'organisation spatiale de la ville arabo-musulmane
- La voirie urbaine dans la ville arabo-musulmane et les éléments qui la composent
- La hiérarchisation spatiale dans la zone d'habitation
- Le concept de hiérarchisation spatiale d'un point de vue social

Ensuite ; la présentation de la Medina d'Alger à l'époque ottomane en terme d'organisation spatiale.

Enfin, L'analyse comparative entre le cas d'étude et un tronçon de la médina de Fès sur lequel on a une base théorique extraite du travail de Jacques Revault, Lucien Golvin et Amahan, sur les Palais et demeures de Fès¹ qui est constitué également d'une partie graphique qui va nous aider à mieux analyser par la suite

Cette comparaison va tenir compte des critères morphologiques pour cela on va s'appuyer sur la méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnels de l'Unesco.

Cette méthode d'analyse permettra² :

- De révéler les qualités d'un lieu.
- Acquérir une connaissance plus fine et plus approfondie d'un point de vue formel et spatial

Les critères de l'analyse :

- critères topologiques
- critères géométriques
- critères dimensionnels

1. L'analyse topologique permet de caractériser les rapports entre les éléments selon leur position les uns aux autres ainsi que le caractère discontinu ou continu du système
2. L'analyse géométrique met en évidence les directions et les régularités ou irrégularités.
3. L'analyse dimensionnelle étudie les tailles et les proportions.

¹ : Jacques Revault, Lucien Golvin et Ali Amahan, Palais et demeures de Fès, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, Éditions du CNRS, 1985 ,240p.

² : Etudes et documents sur le patrimoine culturel, Méthode d'analyse morphologiques des tissus urbains traditionnels, UNESCO,

CHAPITRE I

ESPACE PUBLIC DANS LA VILLE

ARABO-MUSULMANE

Introduction :

A l'arrivée de l'islam, plusieurs villes antiques ont été récupérées par les musulmans telles que Damas, Palerme, Cordoue

Cela, ne les a pas empêché de créer de nouvelles villes telles que Baghdâd, Fès, Kairouan, Le Caire et d'autres.

Qu'elles soient fondées ou récupérées, ces Médinas partagent certains éléments en terme d'organisation spatiale, de forme, malgré leurs différences liées au site , climat ...etc.

Ce chapitre mettra en évidence les principes d'organisation spatiale et les éléments qui caractérisent le système viaire des Medinas .

I.1- Principe d'organisation spatiale de la ville arabo-musulmane :

Selon **André Raymond** dans son ouvrage : grandes villes arabes à l'époque ottomane, une Medina s'organisait d'une manière radioconcentrique suivant une hiérarchie bien définie ³

On retrouve au centre :

- le grand commerce international
- les activités religieuses et culturelles

En s'éloignant du centre :

1. Les quartiers de résidence incluant les activités artisanales (locales)
2. Les quartiers périphériques.

I.1.1.La notion de centralité :

Cette zone centrale comprenait :

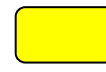
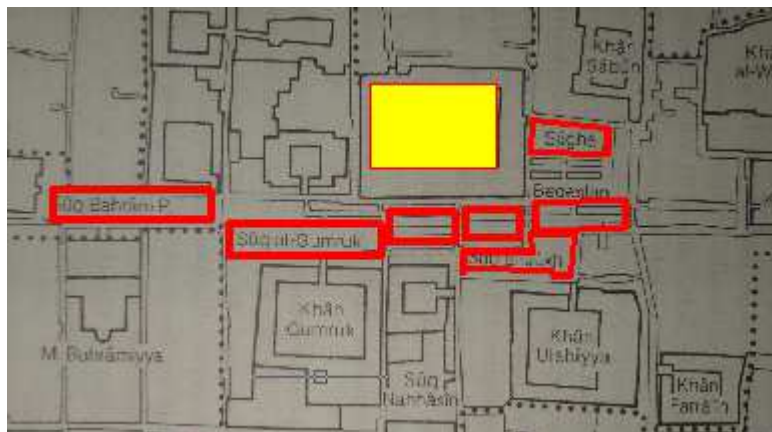
I.1.1.1.A Alep :

-«Un ensemble de souks et de caravansérails avec un aspect monumental unique dans le monde arabe» ⁴

-Une série d'édifices religieux, prestigieux

³ :A. Raymond ; Grandes villes arabes à l'époque ottomane ; Sindbad 1985, p184

⁴ :Idem



la grande mosquée



Le commerce international

Figure I.1 : Zone centrale de la Medina d'Alep

Source : A. Raymond ; Grandes villes arabes à l'époque ottomane ; Sindbad 1985p182,(édité par auteur)

I.1.1.2. Au Caire : (Selon Raymond)

- un complexe de marchés et de caravansérails
- La mosquée d'El Azhar
- quelques centres administratifs tels que, le centre de la justice ; bayt al hisba
- le poste du Wàli (responsable de la police)

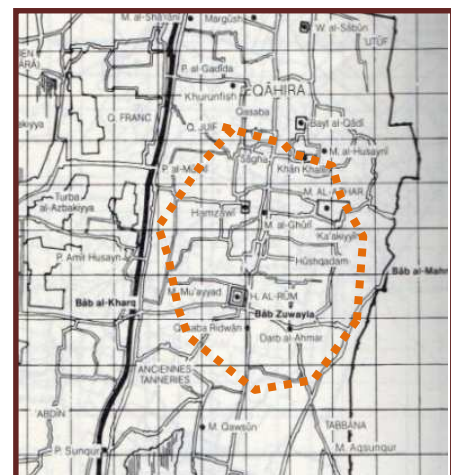


Figure I.2 : centre du Caire

Source : A. Raymond ; Grandes villes arabes à l'époque ottomane

I.1.1.3 A Damas :

- Selon A. Raymond, on retrouve deux centres d'importance vitale :
- La mosquée des omeyyades occupait le centre de la ville , étant un foyer de vie religieuse et d'enseignement s'étendait à toute la région de Bilad al-Sham
- la citadelle qui jouait le rôle de cantonnement des militants qui contrôlaient la ville.

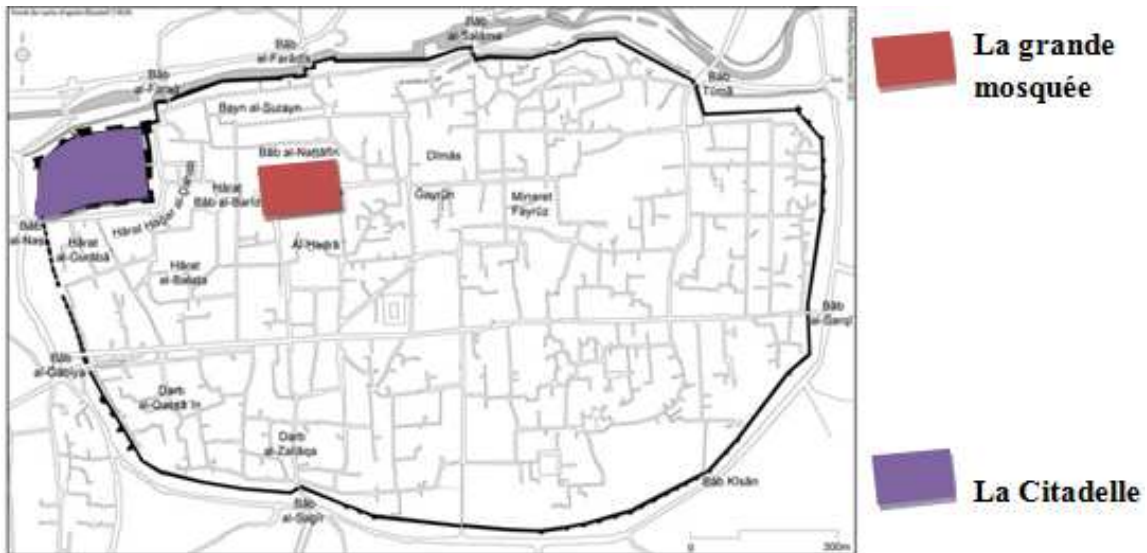


Figure.I.3 : Le plan de la ville de Damas à l'époque ottomane

Source : Mathieu *Eychenne*, *Toponymie et résidences urbaines à Damas au XIV^e siècle*, Institut français du Proche-Orient, 2012 (édité par auteur)

I.1.1.4.A Tunis :

Selon lui ; le centre de Tunis était disposé autour de la mosquée de la Zaituna et qu'il s'agissait d'une zone privilégiée pour les constructions religieuses malgré la densité des activités économiques.

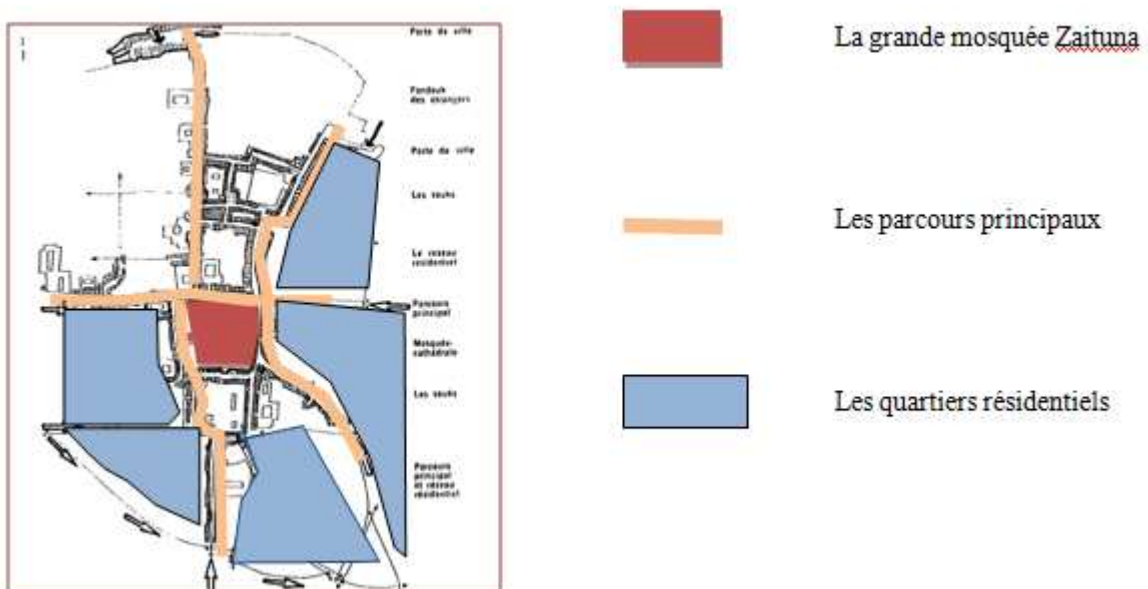


Figure I.4 : les souqs de Tunis

Source : Michel Van Der Meerschen, *Etudes et documents sur le patrimoine culturel, Les Médinas maghrébines*, UNESCO

I.1.1.5.A Fès :

- à Fès ; la concentration des Souks juxta la grande mosquée ⁵
- les points représentent les activités commerçantes les plus importantes.

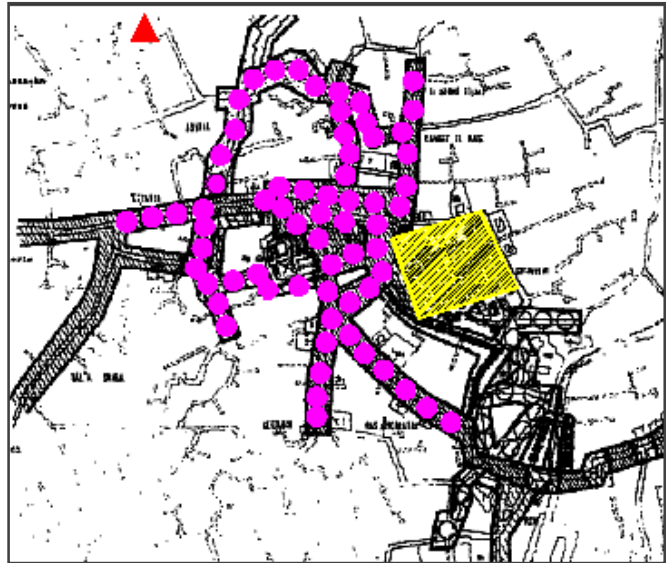


Figure I.5 : réseau Soukier à Fes
(source :Médinas Maghrébines)

I.1.1.6.A Alger :

- La zone centrale malheureusement totalement détruite ; rassemblait ⁶:
- les principaux marchés de la ville(marché des bijoutiers ; marché franc)

-Les plus importantes mosquées ;Essayida ; Aljadid ,la grande mosquée

-La plupart des centres administratifs, palais de la Jnina (résidence des Deys)

-l'administration des finances

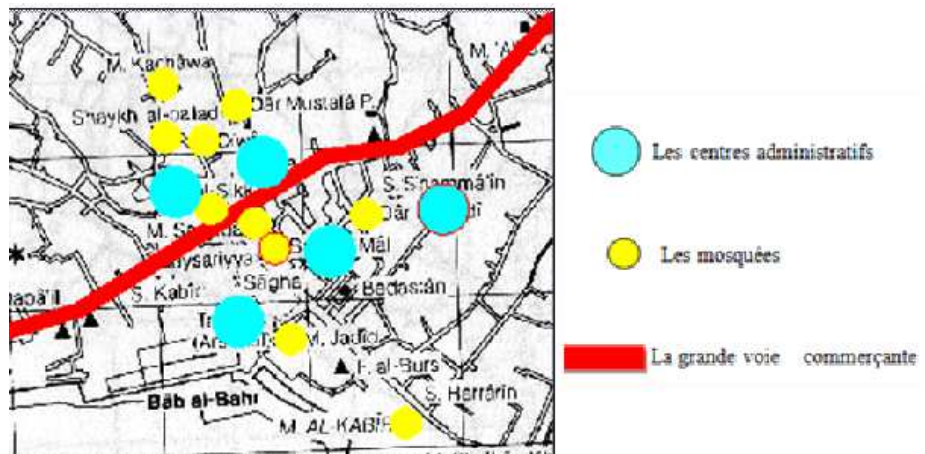


Figure I.6 : Zone centrale de la Medina d'Alger (Source : A. Raymond)

⁵ : Michel Van Der Meerschen, Etudes et documents sur le patrimoine culturel, Les Médinas maghrébines, UNESCO

⁶ : A. Raymond ; Grandes villes arabes à l'époque ottomane ; Sindbad 1985, p184

I.2 .La voirie urbaine dans la ville arabo-musulmane :

Selon Dr Mohamed Gamal Abdelmonem ⁷

- (On retrouve dans la terminologie arabe de l'espace ; cinq niveaux de hiérarchie des voies

Quatre applicables à l'intérieur de la ville (Sharii- Hara – darb – zuqaq)et une voie destinée au transport (Al tariq) elle sert à relier entre les villes .

I.2.1.La voie publique (sharii) :

C'est un espace plus perméable et plus ouvert au public notamment les étrangers (voir Fig I.6)



Figure I.7 : Voie commerçante reliant tous les édifices publics à Ispahan

Source : Nooraddin, H 1996, p. 54, after Geist, Johann Fredrich

I.2.2.Al Hara :

Le terme hâra est utilisé dans une partie du monde arabe pour désigner un ensemble d'habitations voisines et/ou la voie qui le dessert ⁸

I.2.3. Al Darb :

Le quartier est composé de plusieurs Derb-s; c'est l'unité de voisinage inférieure ⁹; il a une forme d'arête de poisson déformée, il se termine en impasse on y retrouve quelques équipements autonomes : mosquée, fours, école coranique ...

Dr Mohamed Gamal dit à propos des quartiers du vieux Caire (Egypte) :

«On reconnaît la Hara comme étant une masse solide de maisons environnant des impasses

⁷ : Dr Mohamed Gamal Abdelmonem , The Architecture of Home in Cairo, Socio-Spatial Practice of the Hawari's ,everyday life , Ashgate Publishing,2015 ,320p.

⁸ : UN TRÉSOR DES MOTS DE LA VILLE Dictionnaire historique plurilingue, Unesco, Juin 2000

⁹ : Salima Boukail, Pr. Anissa Zeghiche ; L'espace habité dans les maisons traditionnelles entre réappropriation, nouveaux usages et nouvelles pratiques sociospatiales: Cas de la médina d'Annaba (Nord-Est Algérien),2009

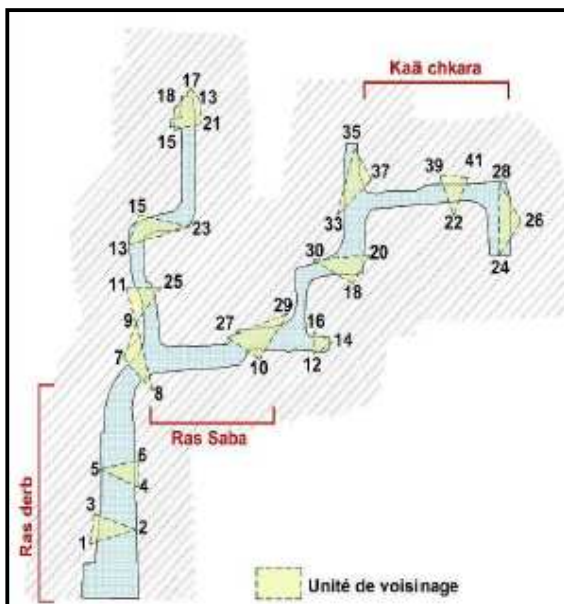
Le réseau des voies inclue des voies secondaires perpendiculaires au Derbs»



Figure I.8: Forme d'un Derb à Fès en arête de poisson

(Source : Jacques Revault, Lucien Golvin et Ali Amahan, Palais et demeures de Fès)

- L'image ci-contre montre un Derb à Tlemcen avec ses parties composantes :



Ras Derb : c'est le début du Derb

Ras Sabat : partie intermédiaire couverte par la Skifa

Kaa Chkara (cul-de -sac) : c'est la partie la plus éloignée et la moins accessible

Figure I.9 : un schéma d'un Derb à Tlemcen

Source : Didi Ilies , habitat traditionnel dans la médina de Tlemecen , mémoire de Magister , université de Tlemcen , 2013

- **I.2.4.Zuqaq** :

En Egypte ça désigne une impasse Selon Dr Mohamed Gamal c'est l'aboutissement du réseau de la voirie intérieure

I.3. Les éléments de la voirie

I.3.1. Al Fina :

- C'est un concept d'occupation verticale de la ruelle en hauteur ¹⁰

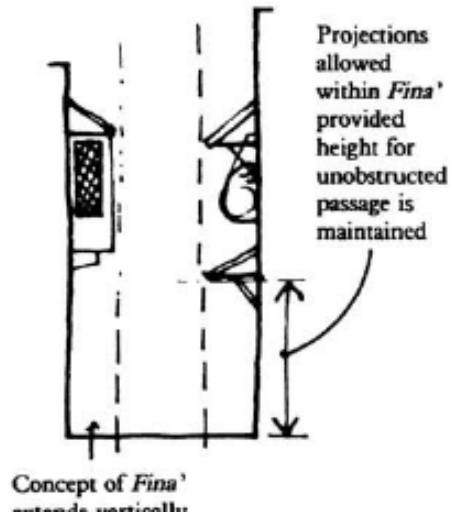
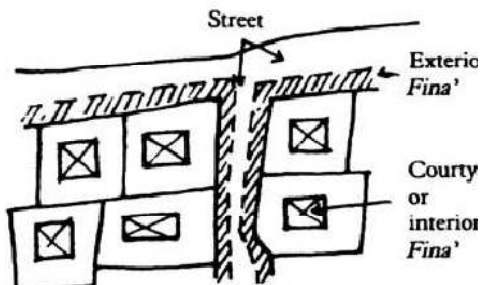
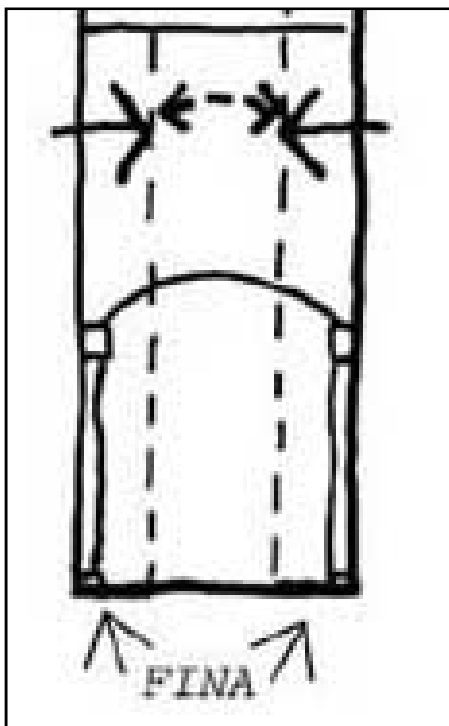


Figure I.10 : le concept d'EL-Fina (Source : Sylvia Jaber, vorgelegt Von)

I.3.2. le Sabat :



Selon Besim ,la fermeture de l'extension verticale d'el finà va engendrer ce qu'on appelle un Sabat

Figure I.11: le concept du Sabat

Source :Besim S. Hakim ,

¹⁰ : Besim S. Hakim. Arabic-Islamic Cities: Building and Planning Principles. EmergentCity Press, 2008.

I.4. Le concept de hiérarchisation spatiale d'un point de vue social :

Selon Rabah ; Saoud :

L'organisation sociale dans la ville arabo-musulmane

est basée sur les principes fondés sur :

la confidentialité ; la séparation des deux sexes,

et les besoins de la communauté .

« the social organisation of the urban society was

based on social grouping sharing the same blood

...Social and legal issues were taken by religious

scholars who lived in central place close to the

main mosque(main public institution)

and the public life where disputes mostly rose »¹¹

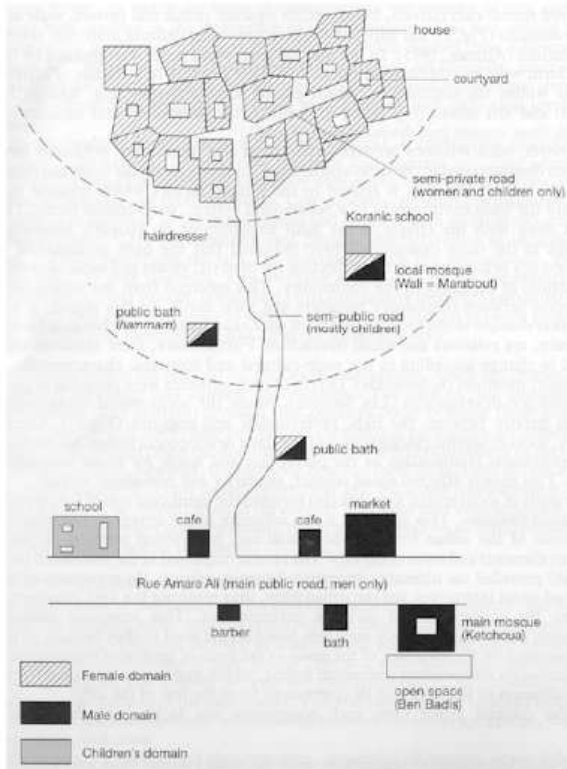


Figure I.12 : Forme socio-spatiale de la Casbah d'Alger

Source : Rabah ; Saoud Introduction to the islamic city ;2002, p4

Tout ça a un impact direct sur l'organisation spatiale de la ville comme l'indique l'illustration où la ville est divisée en 3 domaines :

- Domaine des femmes
- Domaine des hommes
- Domaine des enfants

¹¹ : Rabah ; Saoud, Introduction to the islamic city, 2002, p4

I.6. Conclusion :

D'une façon générale le concept de hiérarchie spatiale est omniprésent dans toutes les villes arabo-musulmanes mais son interprétation est différente d'une ville à une autre et c'est dû à des facteurs économiques ; topographiques ou sociaux comme c'est le cas à Alger où l'organisation spatiale imposée par la topographie du site a fait d'elle une Medina très particulière .

CHAPITRE II :

Présentation de la Medina d'Alger

Introduction :

Comme l'avait citée A. Raymond dans son ouvrage ; l'organisation spatiale de la Medina d'Alger est très particulière par rapport aux autres villes arabo-musulmanes (citées dans le premier chapitre).

Ce qui nous incite à étudier la Medina d'Alger en termes d'organisation spatiale et des caractéristiques de sa voirie urbaine.

II .1. Présentation géographique et données physiques de la casbah d'Alger :

Le site de la Medina d'Alger se définit comme un triangle avec une déclivité de 15%-La casbah d'Alger est orientée vers le sud-est , ce qui va lui garantir un bon ensoleillement ainsi la présence de la montagne du coté nord permet de la protéger des vents dominants



Figure II .1 : situation de la Casbah dans son site

Source : Google-earth 2015

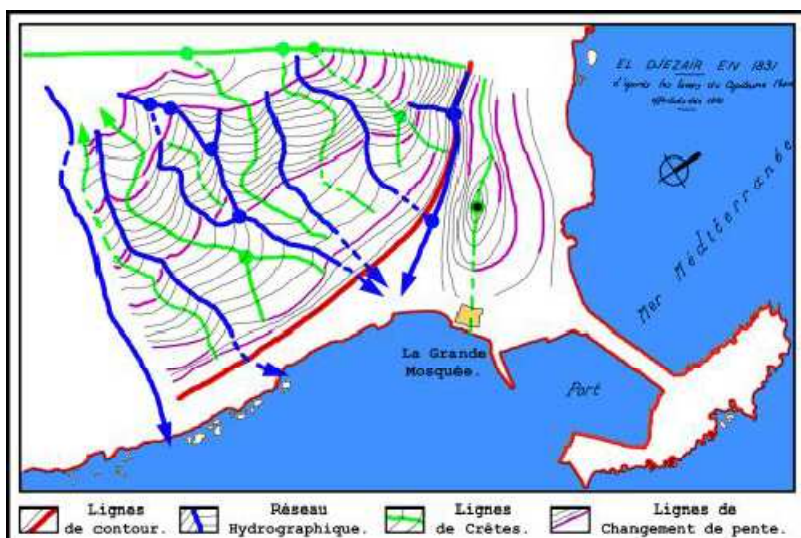


Figure II .2 :
Structure morphologique du relief naturel

Source : d'Alger et d'ailleurs (vie des villes)

II .2.Présentation historique de la Medina d'Alger :

II .2.1.Les origines de la cité :

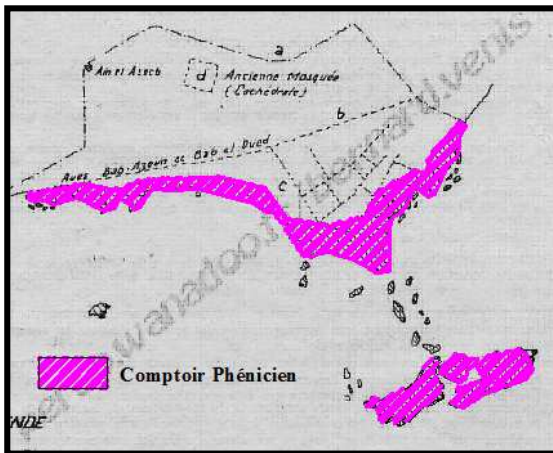


Figure II.3 Epoque phénicienne

(Source : documents algériens culturels)

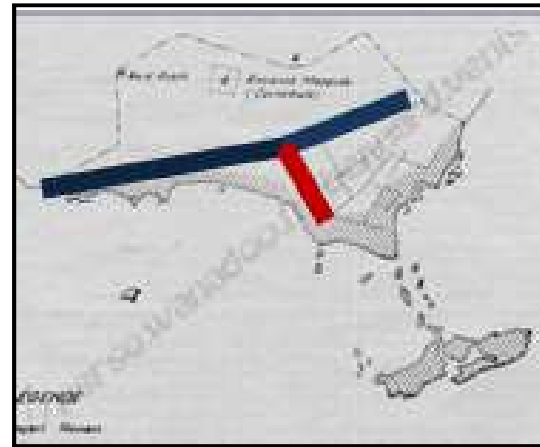


Figure II.4 (Icosium) époque romaine

(Source : documents algériens culturels)

Alger fut fondée au IV^e siècle av. J.-C., comme comptoir phénicien en pays berbère, sous le nom d'*Icosim*.

En réalité ,il existait un excellent mouillage pour les bateaux qui faisaient escale ,il y ‘ a plus d’un an à Icosim ,comptoir libyco-punique qui s’étendait entre une plage à coté de Beb el Oued et la baie de l’Agha là où quatre ilots de forme de T formait un petit port naturel ¹²

-au début du II siècle av-JC ,un grave événement marque un tournant dans l’histoire du Maghreb et de la méditerranée c’est la chute et la destruction de Carthage les débuts de l’impérialisme romain.

Sous l’autorité des berbères ; l’ouest de l’Afrique du nord reste encore indépendant .Icosim dont le nom latinisé est Icosium fait partie de la Mauritanie.

¹² : El-Djezair, collection "art et culture "Alger1974 ,120pages

II.2.2. La fondation de la Medina El Djezair :

La Medina d'el Djezair entre dans l'histoire bien après l'expansion de l'islam en au Maghreb et l'avènement au pouvoir des Fatimides venus d'orient au début du X^e siècle.

C'est alors que les califes fatimides ayant fondé leur première capitale Ikjan (dans la wilaya de Sétif) ; ont conquis une grande partie du Maghreb mis essentiellement pour en faire un point de départ de leur expédition pour la conquête de l'Egypte.

A leur départ d'Alger les Fatimides laissent le soin de gouverner leur empire d'Afrique du nord à Bologhine .ainsi naquit en 972 la dynastie Ziride qui règne près de deux siècles .

Alger fut donc appelée Djezair des Beni Mezghenna du nom de la tribu sanhadjienne qui vivait dans la région.

Sous les Almoravides , Al Djezair devient une ville et un port important où Yousouf Ibn Tachfin fonde à la fin du XI siècle La grande mosquée .

A partir de 1492, après la chute de Grenade , de graves événement vont bouleverser l'histoire d'el Djezair qui accueille alors une importante population des réfugiés andalous-musulmans persécutés et chassés de l'Espagne

Suite à l'arrivée des turcs, l'urbanisme de la ville revêt un aspect particulier

Selon M.Kaddache¹³ : .La Medina est composée de plusieurs quartiers autonomes surtout ; lorsqu'à la nuit tombante, les portes sont fermées.

Chaque quartier a son souk, sa mosquée ; ses fontaines ; ses palais ;et ses Doueras ; biens adaptés au climat et aux coutumes du pays.

- Le premier souci des turcs était d'agrandir les remparts déjà existants et la construction d'une nouvelle citadelle pour protéger la ville insérée dans les remparts.

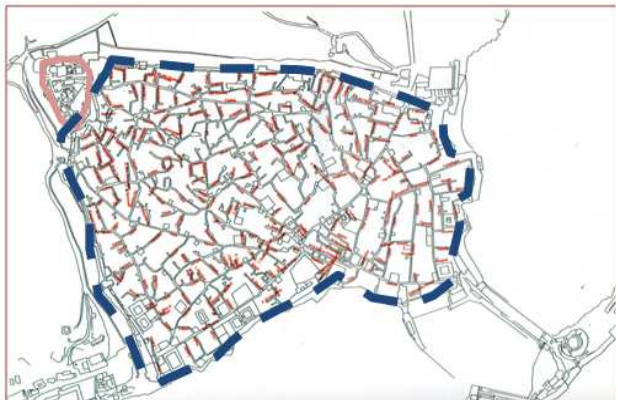


Figure II.5 : Le plan de la Medina d'Alger avant l'intervention Française(Source : Albert Devoulx)

¹³ : M.Kaddache, *Casbah* sous les turcs, dans (documents algériens ; 1951

II .3.Aperçu sur l'organisation spatiale dans la Medina d'Alger :

- La Medina d'Alger était divisée en deux zones bien distinctes « *Cette division s'adapte à la topographie de son lieu d'établissement* »¹⁴

II .3.1.La zone commerçante :

La zone publique était traversée par les trois voies principales de la ville, liant entre elles les trois portes les plus importantes : Bâb `Azzûn, Bâb al-Wâd et Bâb al-Jazîra.

« La porte Bab Azoun est extrêmement fréquentée à toute heure du jour : en effet elle donne issue à tous ceux qui veulent se rendre aux champs »¹⁵

- En raison de son importance pour le passage de marchandises de toutes sortes vers la ville, la rue qui menait vers la porte sud constituait une véritable prolongation du centre économique. Parsemée de marchés et de caravansérails à l'intérieur de la ville, elle aboutissait à un endroit qui était le seul « faubourg » que possédait Alger, à proximité immédiate du côté extérieur de cette porte
- Cette zone commerçante, selon A. Raymond était caractérisée par des voies larges et rectilignes en se croisant à des angles droits (héritage antique)

Elle était traversée par les trois voies principales de la ville, liant entre elles les trois portes les plus importantes : Bâb `Azzûn, Bâb al-Wâd et Bâb al-Jazîra. Du côté de la terre était située la porte sud de la ville, celle de Bâb `Azzûn

Autour de la porte Bâb `Azzûn se trouvaient six marchés qui regroupaient principalement l'artisanat plus ou moins « lourd »¹⁶,

Si, du côté sud de la rue Bâb `Azzûn, on trouve encore des artisanats plus ou moins « lourds », au fur et à mesure que l'on s'approche du Sûq al-Jadîd, c'est le commerce des produits alimentaires et des tissus, ainsi que des produits en cuir qui apparaissent.

- Dans la partie basse, selon Sakina Missoum, le quadrillage Romain a bien été conservé ; la rue qui reliait Bâb El Oued à Bâb Azzoun était la plus large en atteignant les 8 mètres sur certains tronçons.

¹⁴ : S.Missoum, Alger à l'époque ottomane La Medina et la Maison traditionnelle, Ines , Aix-en-Provence,2004.

¹⁵ : *Tal Shuval* , La ville d'Alger vers la fin du XVIII^E siècle , CNRS Éditions, 2002,277p.

¹⁶ :Idem

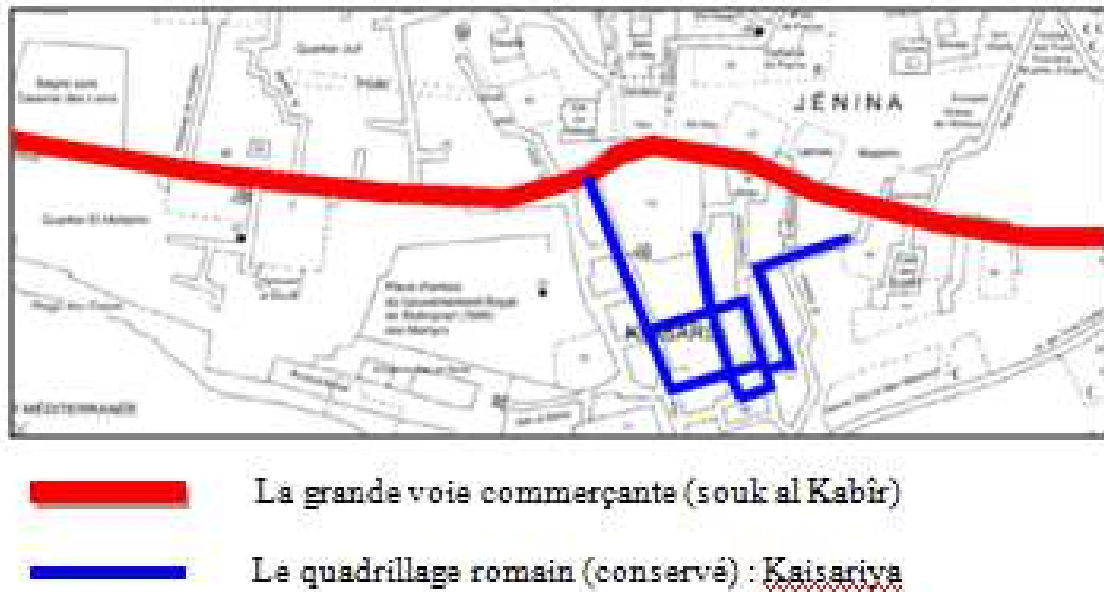


Figure II.6 : Le centre économique de la Medina d'Alger

Source : S.Missoum, *Alger à l'époque ottomane La Medina et la Maison traditionnelle*, INES, Aix-en-Provence, 2004.

II.3.2.La zone privée :

Dans la ville haute, s'étalait la zone presque exclusivement consacrée à l'habitation. , «*La zone résidentielle était divisée en quartiers, dont nous estimons le nombre à 41. Au moins une partie de ces quartiers étaient munis d'une porte, ou étaient séparés les uns des autres par des grilles*»¹⁷

Selon Tal Shuval¹⁸ les quartiers étaient équipés de petits marchés, de fours à pain et de bains publics. Chacun comprenait aussi au moins un, mais normalement plusieurs lieux de culte.

Tous ces équipements jouaient un double rôle : Remplir leur fonction principale, mais aussi servir de lieux de rencontre et d'échange sociaux. A ce niveau on peut voir en ces quartiers des unités de solidarité et de vie sociale.

¹⁷ : Shuval , *La ville d'Alger vers la fin du XVIII^E siècle* , CNRS Éditions, 2002,277p.

¹⁸ :idem

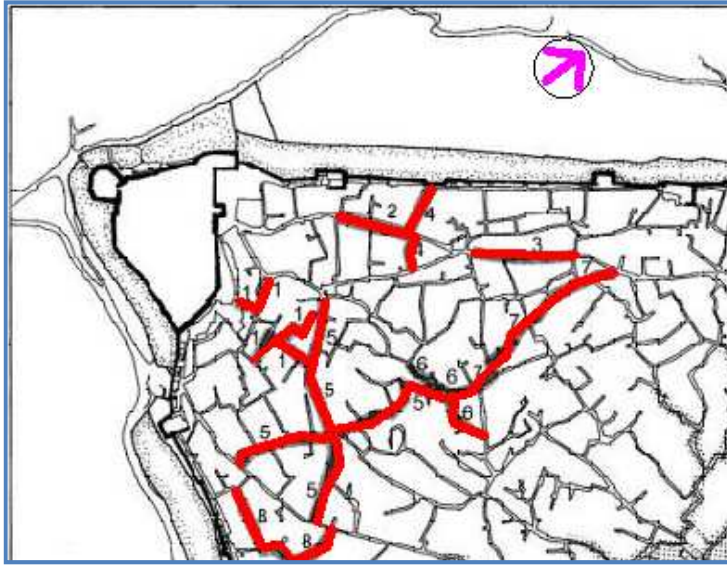


Figure II.7: Les groupes de boutiques en zone résidentielle

Source : S.Missoum, Alger à l'époque ottomane

-Cette zone se distinguait clairement de la ville basse par sa voirie, plus étroite et tortueuse. La majorité des rues de la zone résidentielle aboutissent à des impasses, « *Labyrinthe reflète une structure parfaitement adaptée aux particularités du site* »¹⁹

II.4. Caractéristiques et composition de la voirie urbaine dans la Medina d'Alger :

II. 4.1 .Les rues principales :

Les rues principales de la Medina d'Alger (selon S.Missoum)²⁰ se caractérisent par :

- Une largeur qui peut atteindre les 8 m comme c'est le cas pour la Rue qui relie Bâb el Oued à Bâb Azzoun, car il s'agit d'une voie commerçante importante.
- Pour ce qui est des voies qui desservent les quartiers d'habitations telles que la rue de La Casbah ; la largeur varie entre 4 et 5 m maximum.

¹⁹ : S.Missoum, Alger à l'époque ottomane La Medina et la Maison traditionnelle, Ines , Aix-en-Provence,2004.

²⁰ :Idem

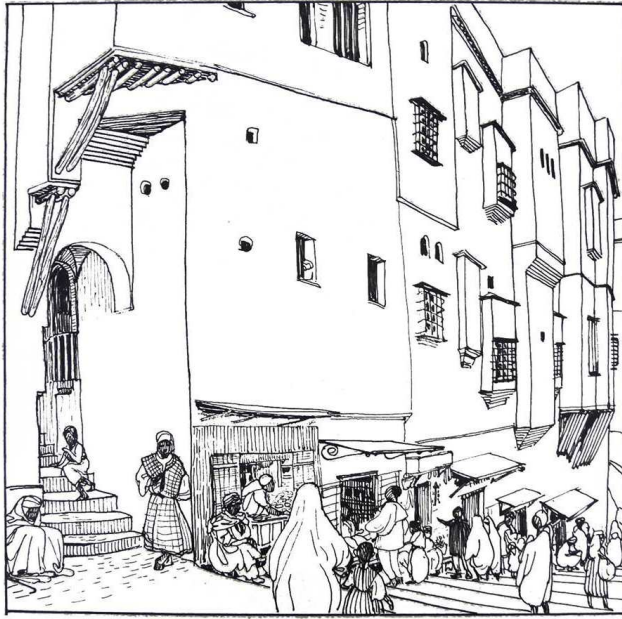


Figure II.8 : Rue de la casbah

Source : Croquis de Paul Guion

II.4.2. Les ruelles :

Les ruelles à la casbah desservent les différents quartiers d'habitation on y trouve :

- Des boutiques
- Des lieux de culte
- Hammam

« Les quartiers étaient équipés de petits marchés, de fours à pain et de bains publics. Chacun comprenait aussi au moins un, mais normalement plusieurs lieux de culte tous ces équipements jouaient un double rôle : Remplir leur fonction principale, mais aussi servir de lieux de rencontre et d'échange sociaux. A ce niveau on peut voir en ces quartiers des unités de solidarité et de vie sociale. »²¹

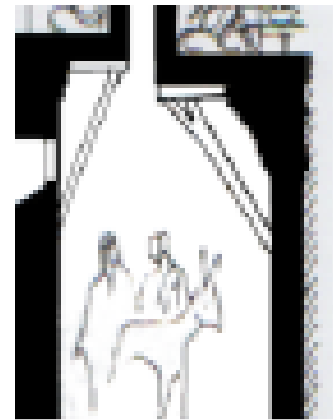


Figure II.9 illustration d'El Fina (Source : Ravéreau ,et le site créa la ville)

II.4.3. L'impasse :

²¹ : Shuval , La ville d'Alger vers la fin du XVIII^E siècle , CNRS Éditions, 2002,277p.

Selon Sakina Missoum²², les impasses de part et d'autre ne se font jamais face. ;de même les entrées des maisons ne sont jamais face à face non plus. L'entrée d'une maison se fait toujours dans un coin de la parcelle pour éviter les portes d'entrée contigües.



Figure II.10 une impasse à la Casbah

Source : auteur

II.4.4.La Sqifa :

« Il sert à filtrer les personnes qui seront autorisées à pénétrer à l'intérieur»

Pour des raisons de confort on y installe des bancs en maçonnerie. Pour ce qui est des maisons nobles et des palais, l'accès est réparti «en une succession de plusieurs espaces de grandes dimensions»²³ comme c'est le cas pour l'entrée de Dar Mustapha Pacha où on trouve deux Sqifa, la première de forme carrée et la seconde d'une forme rectangulaire dotée d'une voûte avec 14 bancs en maçonnerie.



Figure II.11: Entrée de Dar Mustapha Pacha

Source : www.vitamedz.com

²² : S.Missoum, Alger à l'époque ottomane La Medina et la Maison traditionnelle, Ines , Aix-en-Provence,2004.

²³ :idem

II.5.Conclusion :

- La topographie du site à joué un rôle important en ce qui concerne l'organisation de la ville en deux parties

<u>La zone publique :</u>	<u>La zone résidentielle :</u>
-Système viaire plus ou moins régulier -voirie large et droite -partie basse el Wata -Activités commerçantes importantes (le grand commerce) -Orthogonalité	-Système viaire irrégulier -Des rues sinueuses et étroites -Partie haute al Djabal -Activités artisanales (commerce local) -Triangularité (forme semi radiale)

Tableau de comparaison entre les deux zones

(Source : auteur)

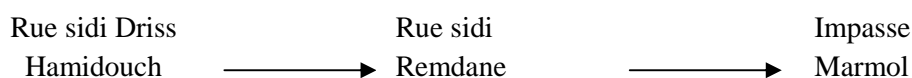
- En terme d'organisation spatiale la zone centrale à cause des irrégularités des site se situait dans la partie basse et contrairement à d'autres Médinas où l'organisation était radiale (à partir du centre bien défini), la Medina d'Alger s'organisait d'une manière semi-radiale à partir de la zone commerçante

TROISIEME CHAPITRE :

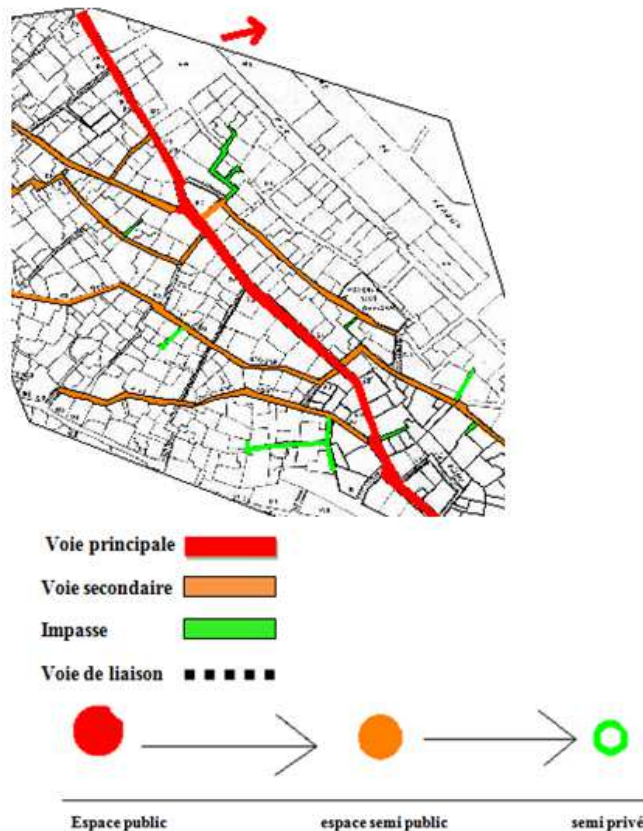
ANALYSE COMPARATIVE

III.1.Introduction à la méthode

- Le principe c'est d'abord une analyse comparative entre le cas d'étude et un cas pareil à Fès.
- Nous avons porté notre choix sur ce tronçon car la médina de Fès a pu conserver ses qualités spatiales au fil du temps et la rue choisie a la même fonction que la rue de la Casbah (desserte à la zone résidentielle) d'une part.
- D'autre part ; on a pu avoir un support théorique et graphique concernant cette notion de hiérarchie en se basant sur les textes de Jacques Revault, Lucien Golvin et Ali Amahan dans 'Palais et demeures de Fès
- Pour ce qui est du cas d'étude (la rue de la casbah) le travail s'est basé sur des fonds existants, notamment quelques relevés de mesures et croquis effectués sur site
- Concernant notre cas d'étude on se limitera sur un tronçon come suit



- La hiérarchie des voies eu niveau de cette zone peut se résumer ainsi :



III.2.Présentation du cas d'étude (rue de la Casbah) :

III.2.1.Etat des lieux historique :

- C'est une longue voie de communication partant de la rue Bâb-El-Oued et montant à la Casbah (citadelle) bâtie par les turcs à leur arrivée à Alger²⁴.

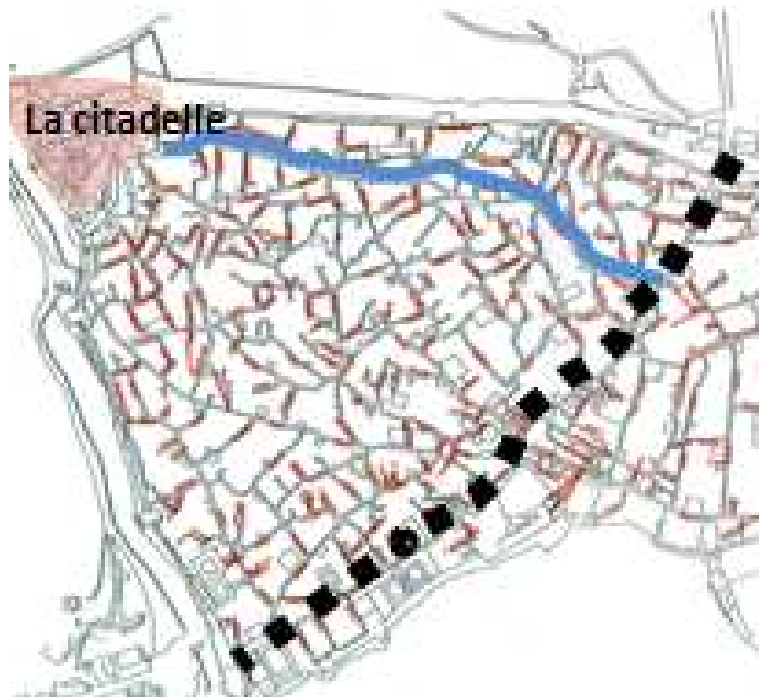


Figure III.1 : situation avant 1830(.fond :S.Missoum)

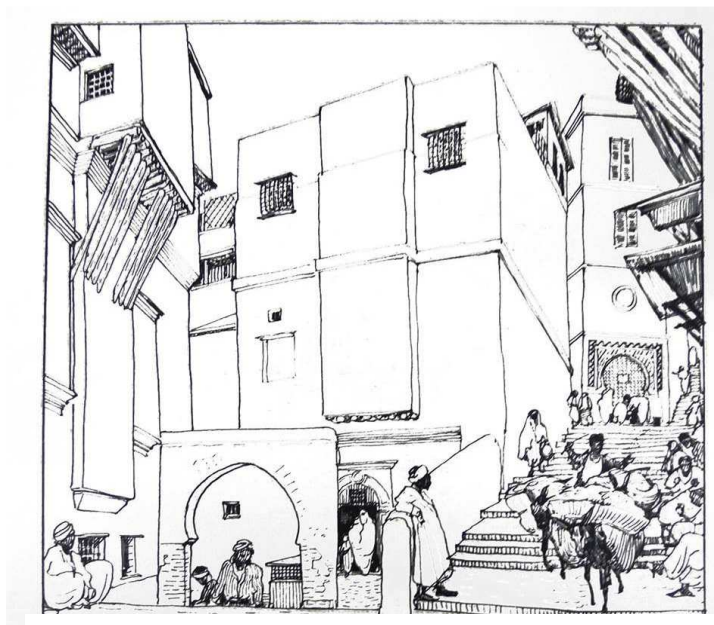


Figure III.2 : Rue de la Casbah –

(Source : croquis de Paul Guion)

- La rue de la Casbah étant une rue principale (publique) à l'époque ottomane offrait : Une mosquée(Ali Bitchine) , deux étuves, un café, quatre fours ,cinq fontaines

Elle servait de desserte entre la zone commerciale et la zone résidentielle.

- A l'instar des rues principales ; la rue de la Casbah est caractérisée par :

- -une largeur variant entre 3 à 5 m.

-Cette rue assure la liaison entre l'espace commercial et l'espace résidentiel

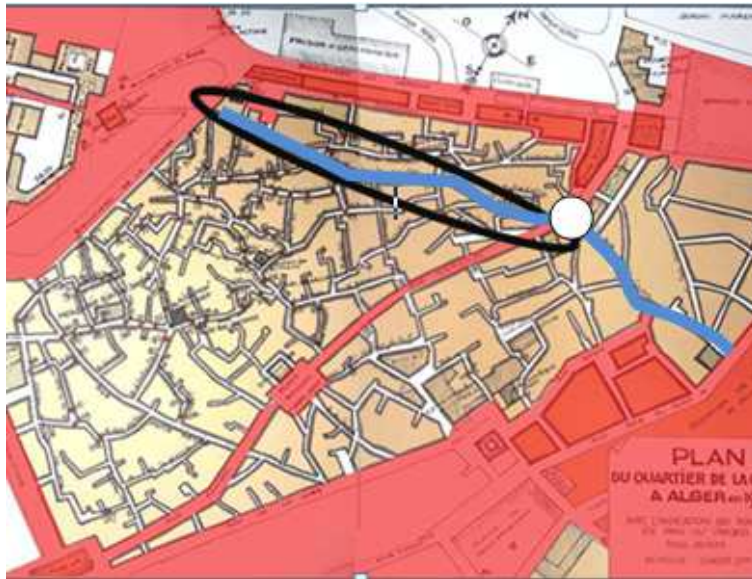
- forme sinueuse et irrégulière

- dépourvue de trottoir.

-L'ouverture des échoppes ou des ateliers, fait d'elle l'espace public par excellence

²⁴ : Albert Devoulx, d'Icosium à Alger ,ENAG éditions

III.2.2.Etat des lieux actuel :



Suite à l'arrivée des Français en 1830 ; une grande partie de la basse ville à été démolie. Y'a eu donc une rupture au niveau de la rue (de la casbah)

On va donc se limiter a la partie haute actuellement la rue Sidi Driss Hamidouch

Figure III.3 : Les parties démolies de la Medina et les percements en rouge (Source : <http://www.binyen.com>)

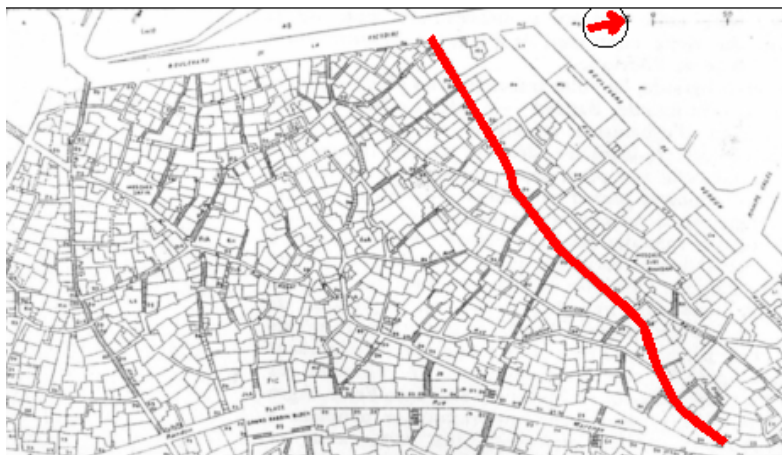


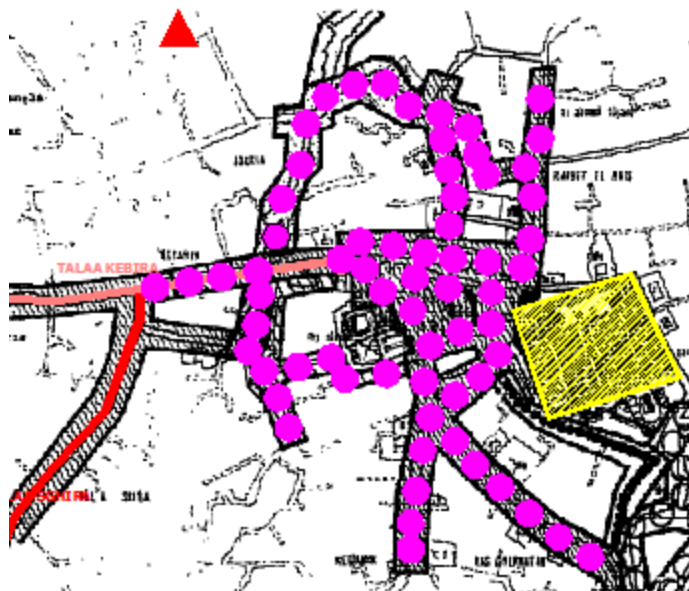
Figure III.4 : situation actuelle de la rue

(Source : Cadastre)

III.3. Présentation du cas d'étude comparé (rue Talaa Esghira à Fès)



Figure III.5 la rue (en rouge) dans son environnement (source :Google earth)







-  réseau Soukier
-  Mosquée Al Quarawiine
-  Cas d'étude
-  Talàa kebira

Figure III.6 : situation par rapport à la zone des Souks (Source : Michel Van Der Meerschen, Etudes et documents sur le patrimoine culturel, Les Médinas maghrébines, UNESCO)

- Il s'agit d'une rue principale prenant naissance du grand réseau Soukier (voir figure III.44)


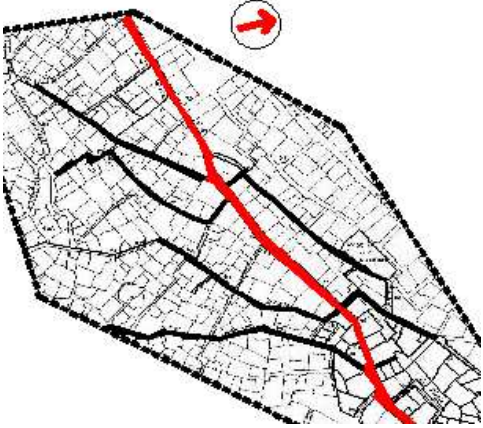


Elle est presque parallèle à la Talâa kbira, grande voie ascendante.

Elle assure la liaison entre bab Boujloud et le centre de la médina

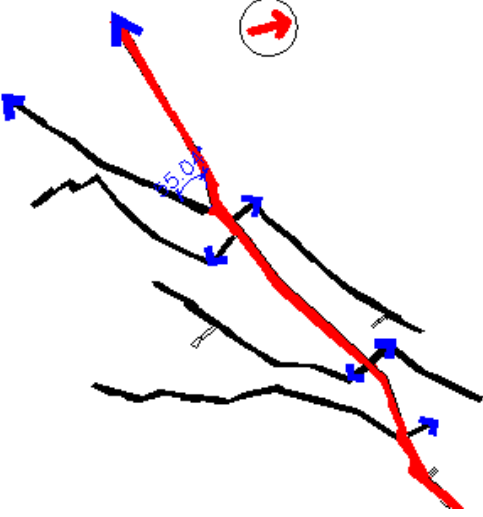
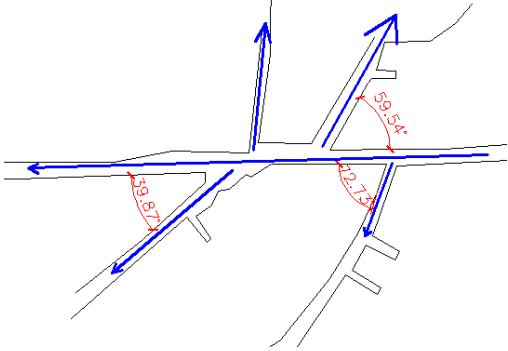
III.4.Application de la méthode :

III.4.1.La rue principale :


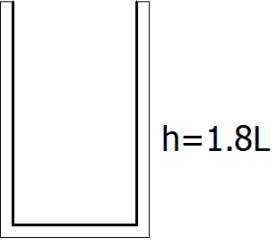
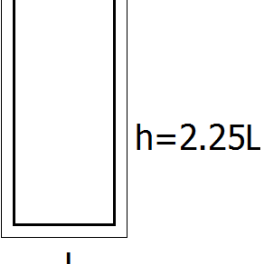
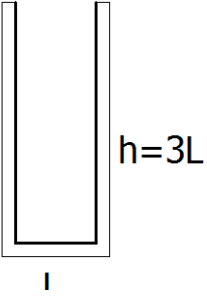
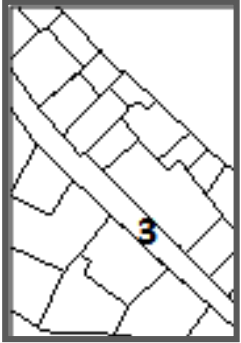
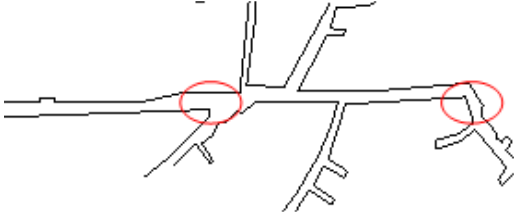
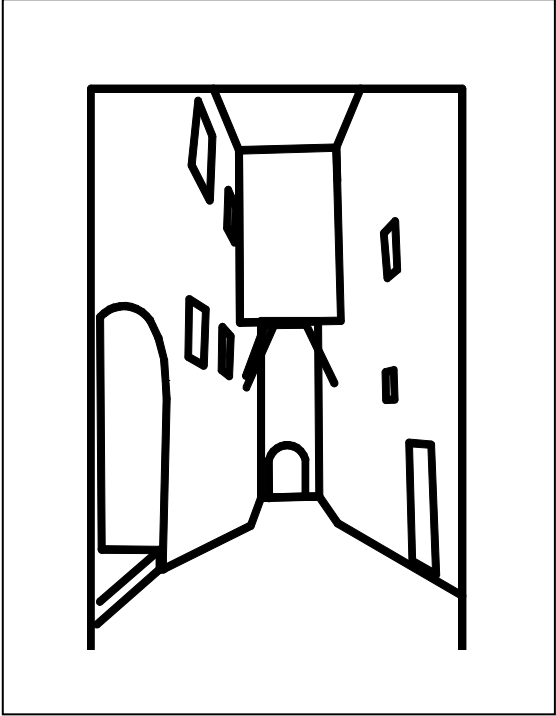
III.4.1.1.critères topologiques :

Cas d'étude : Rue Sidi Driss Hamidouch	Rue Talaa Sghira à Fès :
  <p>Fond : cadastre (édité par auteur)</p> <p>Source photo : auteur</p>	 <p>Situation /à la mosquée</p>  <p>Source : Palais et demeures de Fès, Éditions du CNRS</p>
<ul style="list-style-type: none">- Il s'agit d'un système arborescent à voirie hiérarchisée où la rue de la Casbah en constitue le Tronc	<ul style="list-style-type: none">- Système arborescent- Voirie hiérarchisée

III.4.1.2. Critères géométriques :

Cas d'étude : Rue Sidi Driss Hamidouch	Rue Talaa Sghira à Fès
 <p>Fond : cadastre (édité par auteur) Source photo : auteur</p>	 <p>Source : Palais et demeures de Fès, Éditions du CNRS</p>
<p>-la rencontre est aigue et parfois plus ou moins orthogonale</p> <p>-Géométrie à base triangulaire en Y</p>	<p>-la rencontre est aigue (non orthogonale)</p> <p>-géométrie à base triangulaire en Y</p>

III.4.1.3. Critères dimensionnels :

Cas d'étude : Rue Sidi Driss Hamidouch	Rue Guerniz à Fès
 <p>Fond : plan cadastral</p>  <p>$h=1.8L$</p>  <p>$h=2.25L$</p>  <p>$h=3L$</p>  <p>Fond : plan cadastral</p>	 
<p>Section 1 : largeur est de 5m</p> <p>Section 2 : la largeur est de 4m</p> <p>Section 3 : la largeur est de 3 m (environ)</p>	<p>Section 1 : $L=3m$</p> <p>Section 2 : $L=4.5$</p> <p>En Analysant plusieurs tronçons, on constate que la largeur ne dépasse pas les 4,50 m</p>

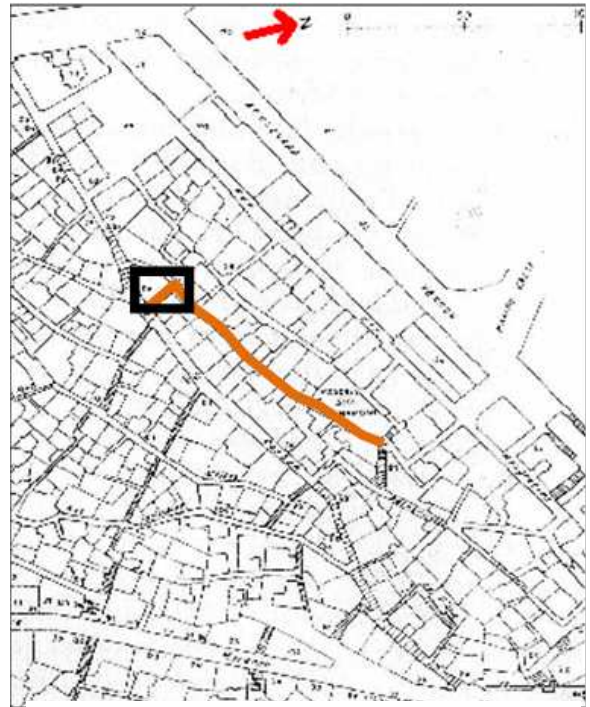
III.4.2.transition entre l'espace public et semi public : Rue Sidi Remdane

.Présentation :

«de la rue de la Casbah jusqu'à la rue de l'Ours,
à partir de laquelle elle prend la domination de Sidi
Remdane à cause de la mosquée de ce nom qui s'y
trouve.

Cette rue renferme une étuve dite Hammam Sidi
Remdane toujours en activité

Elle avait un Derb ou porte de quartier sur la rue
de la casbah » ²⁵


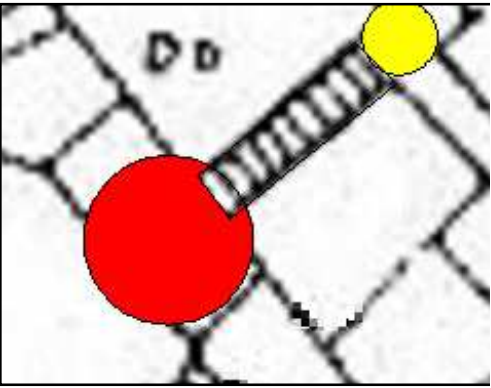
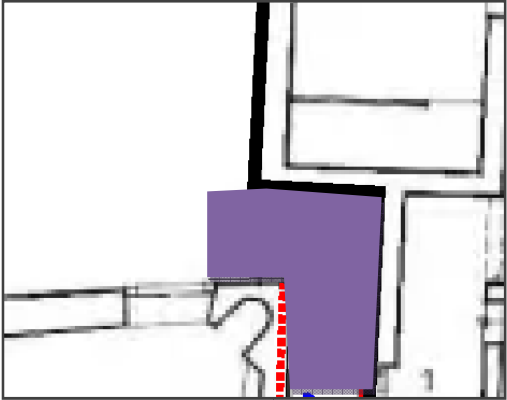


**Figure III.5 :Situation /la zone
d'étude**

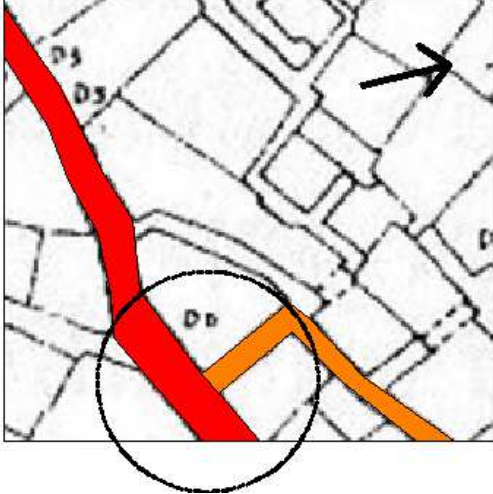

(source : cadastre éditée)

²⁵ :Albert Devoulx, Histoire d'une cité , Edition critiquée par Benhamouch et belkadi

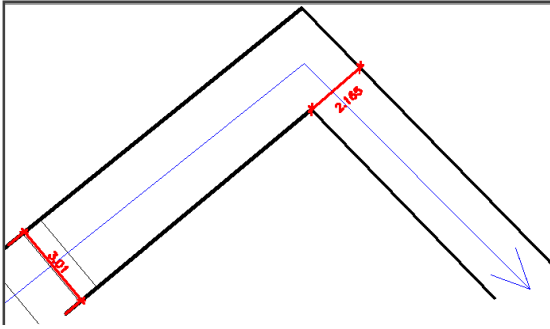

III.4.2.1. Critères topologiques :

Cas d'étude : Rue Sidi Remdan	Rue Guerniz à Fès
 <p data-bbox="370 891 587 922">Vue sur la ruelle</p> <p data-bbox="370 958 571 990">Source : auteur</p>  <p data-bbox="248 1420 639 1451">Fond : cadastre (édité par auteur)</p>	<p data-bbox="946 539 1321 571">(PHOTO INTROUVABLE)</p> 
<p data-bbox="288 1536 810 1608">Il s'agit d'un passage rectiligne sous forme d'un escalier droit(orthogonalité)</p>	<p data-bbox="1043 1536 1225 1568">Orthogonalité</p>

III.4.2.2. Critères géométriques :

Cas d'étude : Rue Sidi Remdan	Rue Guerniz à Fès
 <p data-bbox="248 1070 638 1102">Fond : cadastre (édité par auteur)</p>	 <p data-bbox="839 1070 1382 1133">Source : Palais et demeures de Fès, Éditions du CNRS</p>
<p data-bbox="188 1397 549 1429">Rencontre en un angle droit</p>	<p data-bbox="836 1397 1197 1429">Rencontre en un angle droit</p>

III.4.2.3. Critères dimensionnels :

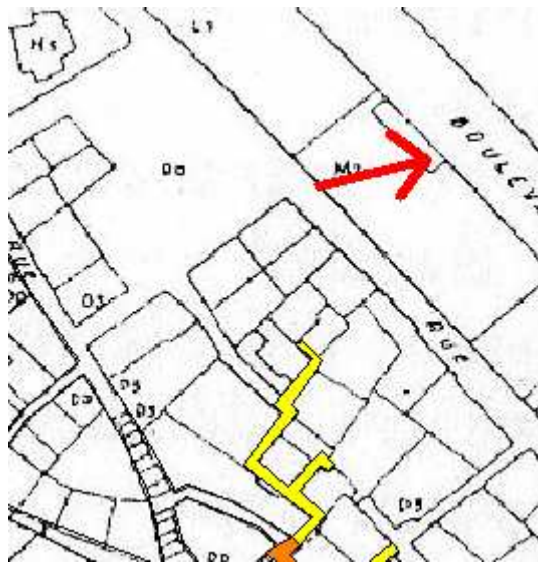
Cas d'étude : Rue sidi remdan	Rue Guerniz à Fès
	
<ul style="list-style-type: none">- Commençant avec une largeur de 3m en arrivant avec une largeur de 2.1m	<ul style="list-style-type: none">- Commençant avec une largeur de 1.8m en arrivant avec une largeur de 1.5m

III.4.3.transition entre l'espace semi public et semi privé :Rue Marmol

.Présentation :

- De la rue de la Casbah sur laquelle elle avait une porte à la rue Sidi Remdane

Elle est commune à plusieurs rues avec une longue impasse avec plusieurs ramifications



Situation par rapport à la zone d'étude


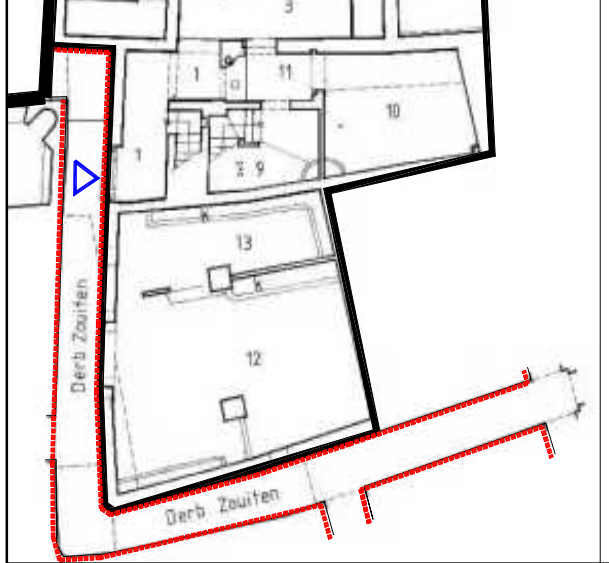
(Source : fond cadastral)



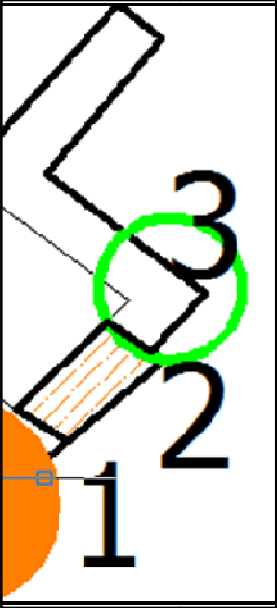
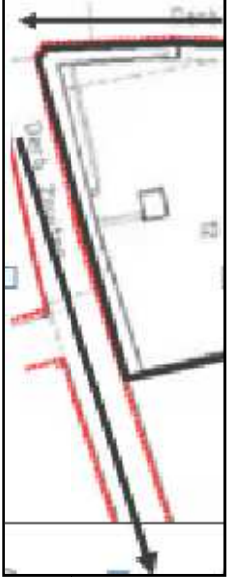
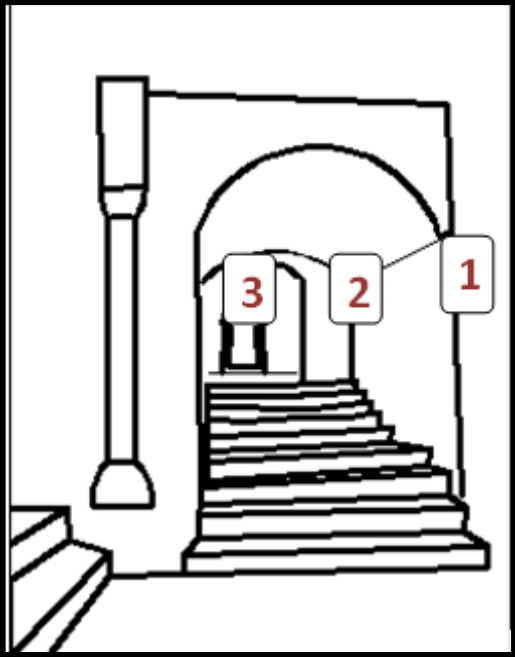
Impasse Marmol

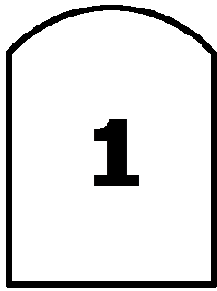
(source : auteur)

III.4.3.1.Critères topologiques :

Cas d'étude : Rue Marmol	De Derb Zouiten vers l'impasse
	
Source : cadastre (édité par auteur)	Source : Palais et demeures de Fès, Éditions du CNRS
Système irrégulier formant une ramification	Un passage étroit en L

III.4.3.2. Critères géométriques et dimensionnels :

Cas d'étude : Marmol	Rue Guerniz à Fès
 <p data-bbox="347 1093 766 1124">Source : cadastre (édité par auteur)</p>	 <p data-bbox="989 1097 1388 1128">Source : Palais et demeures de Fès</p>
 <p data-bbox="373 1912 699 1944">Vue en élévation (auteur)</p>	<p data-bbox="935 1187 1292 1263">La rencontre est aigue (non orthogonale)</p> <p data-bbox="935 1505 1050 1536">L=1.5 m</p> <p data-bbox="935 1917 1037 1948">H=12m</p>

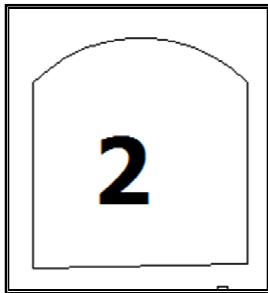


L'espace est marqué par une arcature :

Largeur de 1.2m

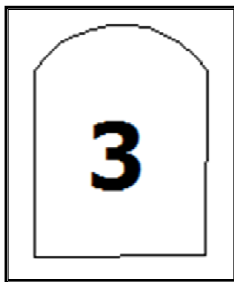
Et hauteur de 2.5m

Proportion : $h=2.08L$



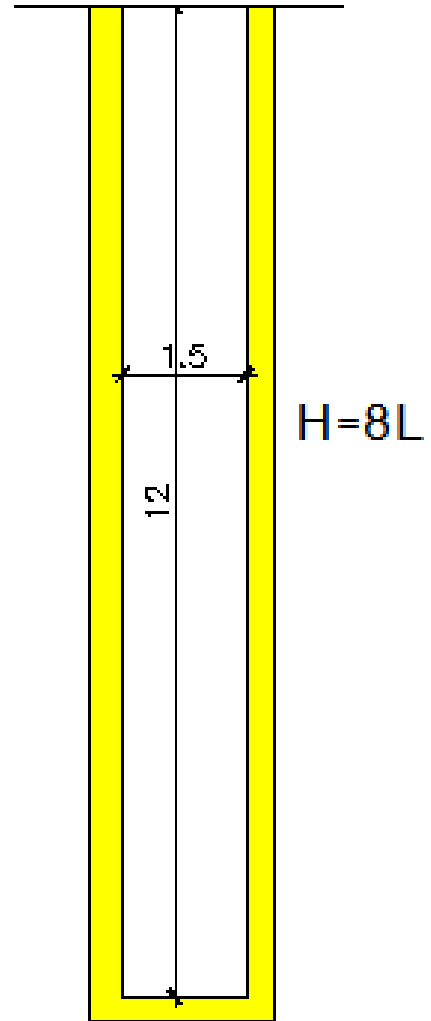
L'espace 2 est marqué par une arcature dont la hauteur est inférieure à celle du premier

Proportions : $h= 1.4L$



En arrivant sur la Driba la largeur de l'espace 2 se rétrécit ;

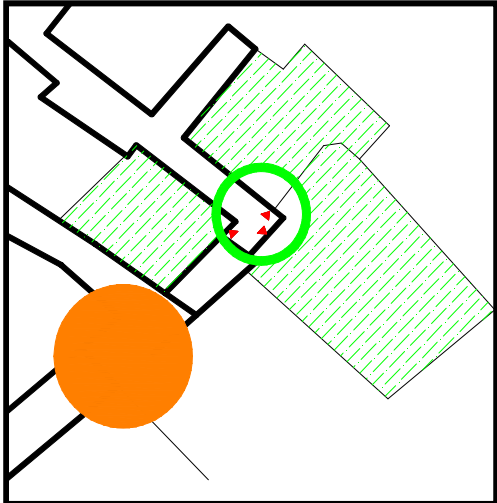
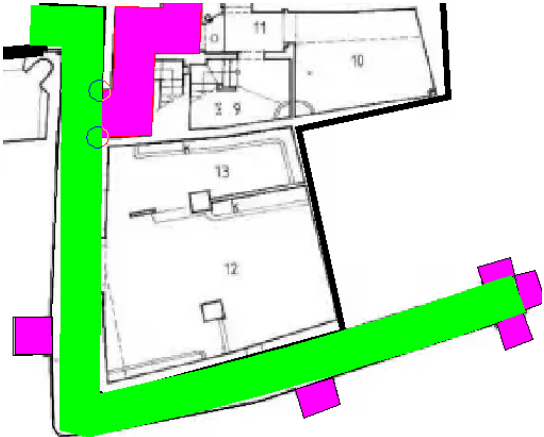
Et on se retrouve avec une arcature moins large



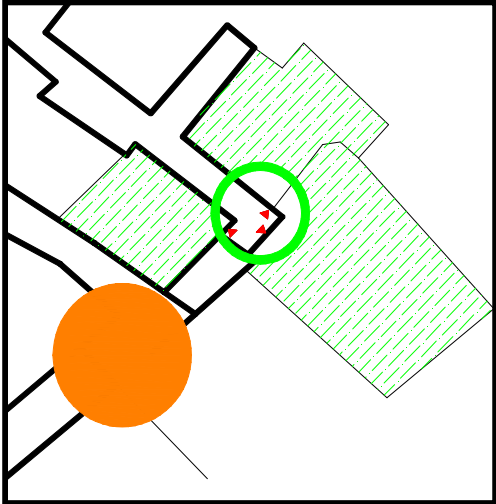
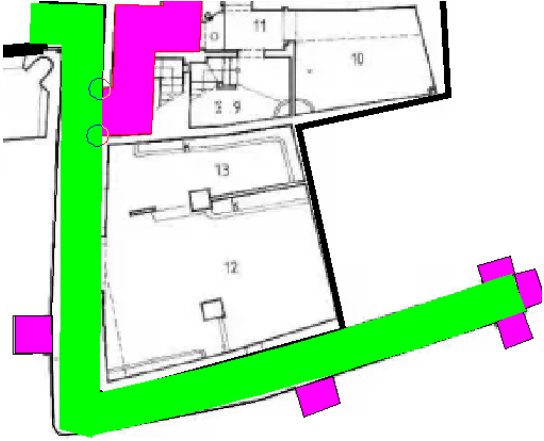
Espace très étroit ne dépassant pas les 1.5m de largeur

III.4.4.transition entre l'espace semi privé et privé :

III.4.4.1.Critères géométriques :

Cas d'étude : Driba	De l'impasse au Sitwen
 <p data-bbox="284 1234 679 1267">Source : cadastre édité par auteur</p>	 <p data-bbox="855 1234 1362 1301">Source : Palais et demeures de Fès, Éditions du CNRS</p>
Passage d'angle desservant 3 demeures	Un passage étroit en L desservant 6 demeures

III.4.4.2. Critères dimensionnels :

Cas d'étude : Driba	De l'impasse au Sitwen
 <p>Source : cadastre édité par auteur</p>	 <p>Source : Palais et demeures de Fès, Éditions du CNRS</p>
La largeur de Driba est à 1.40m environ ,	La largeur de l'espace Setwane (sqifa) Est entre 1m et 1.5m

Conclusion :

-En effectuant une analyse comparative à caractère morphologique entre la rue de la Casbah et une rue semblable 'Talla Sghira' à Fès, on peut tirer les conclusions suivantes :

- Pour ce qui est de l'espace public, on retrouve pratiquement les mêmes caractéristiques morphologiques pour les deux cas et il en est de même pour le premier espace de transition.
- En ce qui concerne l'impasse, la différence se trouve au niveau de la forme où pour le cas de la casbah ,elle apparait comme une ramification , et pour le cas de Fès elle constitue un seul passage.
- En arrivant à la demeure l'espace Sqifa de la Casbah est plus large que celui du Setwan à Fès

-Bien qu'on retrouve quelques différences d'un point de vue formel ou dimensionnel, le principe de hiérarchie reste le même : L'espace public se rétrécit en arrivant jusqu'à la demeure.

Conclusion générale :

- A travers cette étude sur la hiérarchisation de l'espace dans la Medina
- On a effectué une recherche sur cette notion dans les Médinas arabo-musulmanes et on a constaté que le concept se manifeste différemment d'une ville à une autre.
- On a cherché les caractéristiques de ce système hiérarchisé au niveau de la Casbah d'Alger où on a constaté qu'elle s'organisait d'une manière semi-radiale à partir de sa zone centrale et c'est du au site.

En essayant de répondre à la problématique posée au début à travers une étude comparative des critères morphologiques de l'espace de circulation on peut dire que notre hypothèse est correcte en quelques points mais cette approche morphologique n'est pas assez suffisante pour atteindre notre objectif

Pour cela il est recommandé d'aller vers l'approche étude socio-spatiale pour voir l'impact de l'organisation sociale sur l'organisation spatiale

Liste des figures :

Chapitre I :

Figure I.1 : Zone centrale d'Alep	13
Figure I.2 : Centre de Caire	13
Figure I.3 Damas à l'époque ottomane.....	14
Figure I.4 La zone des souks à Tunis	14
Figure I.5 réseau soukier de Fès	15
Figure I.6 La zone centrale de la Medina d'Alger	15
Figure I.7 voie commerçante de Ispahan	16
Figure I.8 : Forme d'un Derb à Fès	17
Figure I.9 : Schéma d'un Derb à Tlemcen	17
Figure I.10 Concept d'El-Fina	18
Figure I.11 Concept de Sabat	18
Figure I.12 : Forme socio-spatiale de La Casbah d'Alger	19

Listes des figures :

Chapitre II :

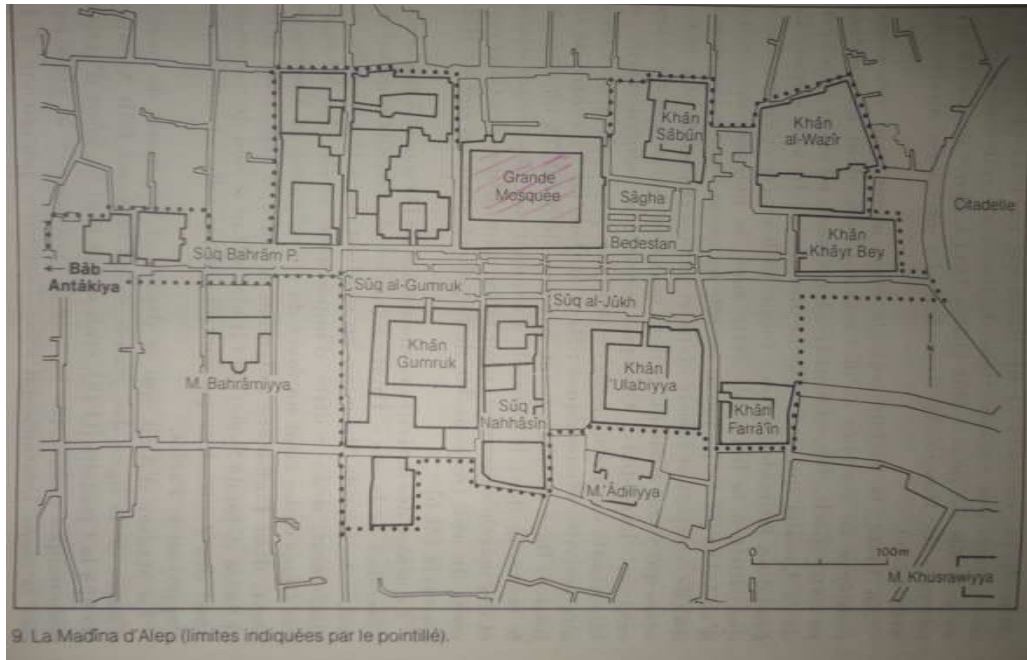
Figure II.1 : La casbah dans son site	22
Figure II.2 : structure morphologique du relief naturel.....	22
Figure II.3 :Icosim à l'époque phénicienne	23
Figure II.4 :Icosium à l'époque romaine	23
Figure II.5 : la Medina d'Alger avant 1830.....	24
Figure II.6 : Le centre économique de la Medina d'Alger.....	26
Figure II.7 : Les groupes de boutiques en zone résidentielle.....	27
Figure II.8 : Rue de la Casbah	28
Figure II.9 : Illustration d'El-Fina	28
Figure II.10 Impasse à la Casbah.....	29
Figure II.11 : Entrée de Dar Mustapha Pacha	29

Chapitre III :

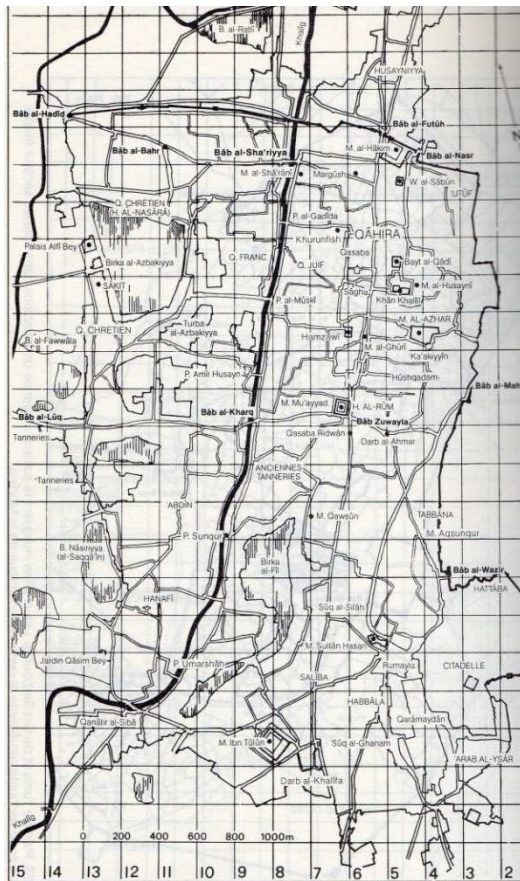
Figure III.1 : situation avant 1830.....	33
Figure III.2 : Rue de la Casbah (croquis)	33
Figure III.3 : les parties démolies de la Médina.....	34
Figure III.4 : Situation actuelle	34
Figure III.5 : La rue dans son environnement	35
Figure III.6 : Situation par rapport à la grande mosquée	35

ANNEXES :

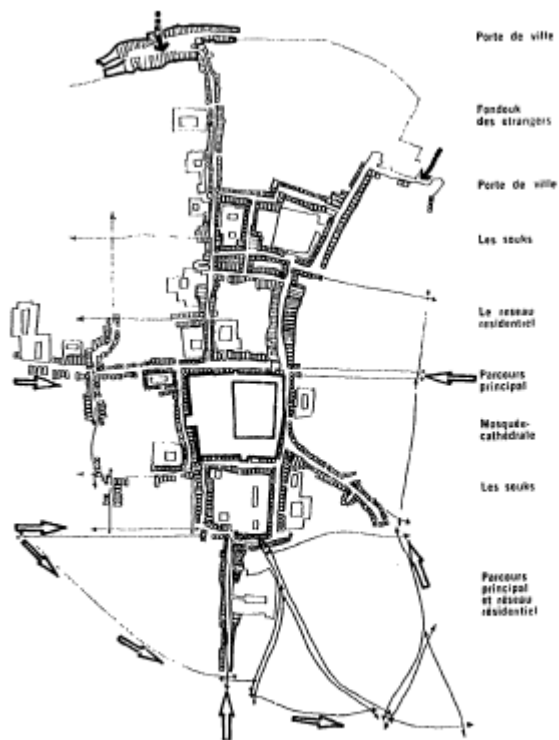
Annexe n 01 : plan d'Alep



Annexe 02 : plan du Caire

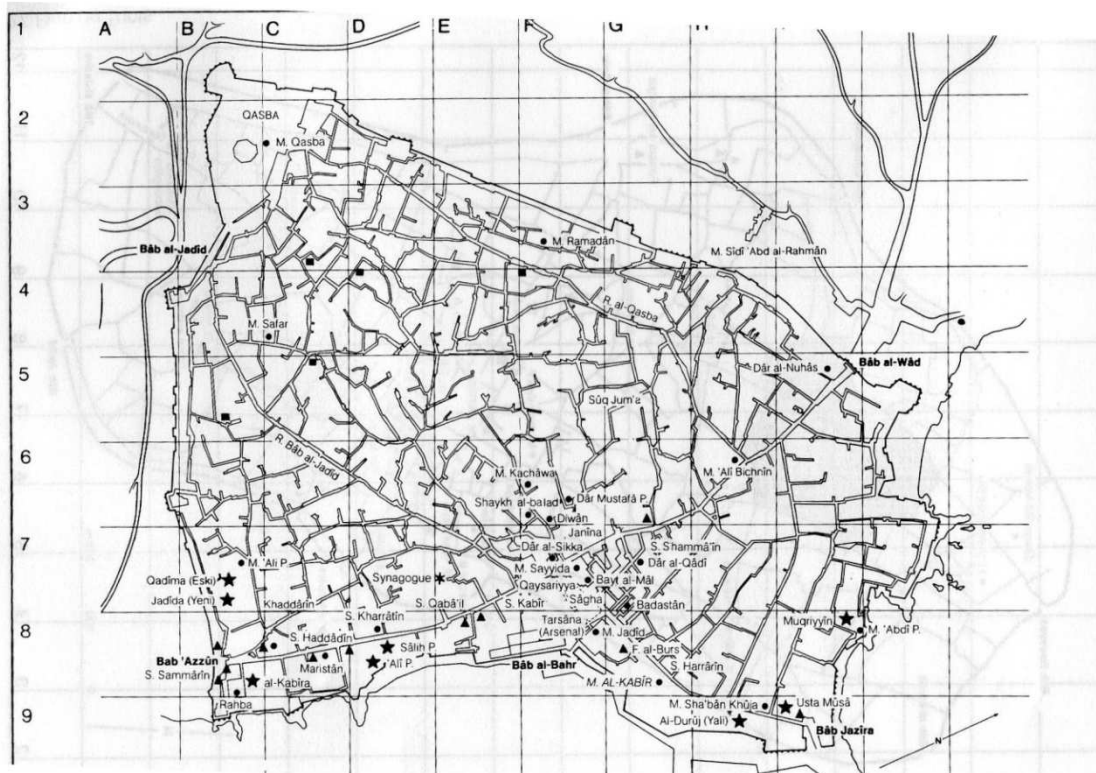


Annexe 05 : plan du centre de Tunis



XXX - Plan des souqs de Tunis

Annexe 06 : Plan d'Alger à l'époque ottomane



- **Références bibliographiques :**

- 1) A. Raymond. LA VILLE ARABE, ALEP, À L'ÉPOQUE OTTOMANE
- 2) A. Raymond ; Grandes villes arabes à l'époque ottomane ; Sindbad 1985,
- 3) Benevolo, Histoire de la ville ; Editions Parenthèses 1995 ,509pages
- 4) S.Missoum, Alger à l'époque ottomane La Medina et la Maison traditionnelle, Ines , Aix-en-Provence,2004.
- 5) Albert Devoux, d'Icosium à Alger ,.ENAG éditions
- 6) Tal Shuval, La ville d'Alger vers la fin du XVIII^E siècle , CNRS Éditions, 2002,277p.
- 7) Etudes et documents sur le patrimoine culturel, Méthode d'analyse morphologiques des tissus urbains traditionnels, UNESCO
- 8) Michel Van Der Meerschen, Etudes et documents sur le patrimoine culturel, Les Médinas maghrébines, UNESCO
- 9) Jacques Revault, Lucien Golvin et Ali Amahan, Palais et demeures de Fes, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, Éditions du CNRS, 1985 ,240p.
- 10) Besim S. Hakim ,Arabic and islmic cities ; EmergentCity Press ; 2008,127pages
- 11) El-Djezair, collection "art et culture "Alger1974 ,120pages
- 12) Dr Mohamed Gamal Abdelmonem , The Architecture of Home in Cairo, Socio-Spatial Practice of the Hawari's ,everyday life , Ashgate Publishing,2015 ,320p.
- 13) Sylvia Jaber, vorgelegt von, URBAN STREETS Towards Sustainable Mobility in Arabic Cities,2013

14) Xavier Casanovas, Kairouan, Architecture et spiritualité ,Barcelone 2010 (Pdf)

15) Stephano Bianca, Urban form in the arab world : Past and present, 2000,347pages